

Crise post-électorale

Les forces de sécurité auraient-elles participé au pillage ?



Les pillages de certains commerces seraient l'œuvre des forces de sécurité. Comme en témoigne ce magasin situé au quartier Bac-Aviation.

VB

La publication des résultats de l'élection présidentielle du 27 août dernier, faisant d'Ali Bongo vainqueur, a donné lieu à des scènes de pillage dans la capitale économique. A Bac-Aviation, Trois-Métis ou à La Balise, quelques commerces ont été saccagés et pillés par des populations en colère. Le marché de Siby, qui n'a pas été aussi bien protégé que ceux de Grand-village et de La Balise, a été totalement réduit en cendres.

Quelques mois après ces malheureux événements, des révélations, qui n'honorent guère les forces de sécurité et de défense, sont faites par des témoins des scènes de pillage. Images à l'appui, beaucoup révèlent le rôle actif joué par des hommes en uniforme dans le pillage de certains commerces. Parfois en première ligne pour, ensuite, laisser la place aux populations qui venaient se servir avec leur bénédiction. Gendarmes et policiers n'ont pas hésité à terminer le travail commencé par les délinquants. « Dans le véhicule Berliet qui nous transportait, il y avait plein d'appareils. A l'arrivée, ils n'hésitaient pas, devant nous, à se disputer lorsqu'il s'agissait du partage », raconte un jeune homme victime des rafles organisées dans la nuit du 31 août 2016. « Tous ceux qui fréquentent gendarmes et policiers remarquent bien que beaucoup ont, depuis ces événements, de nou-

veaux appareils électroménagers dans leur maison. Il est bien évident qu'ils ne détiennent pas les factures de ce qui apparaît de façon évidente comme le fruit des pillages », raconte une autre victime.

La plupart des pillards présentés au parquet de la République l'ont été sans des preuves, affirment plusieurs témoins. « Le Berliet, qui a fait le tour des magasins cassés, était bien rempli d'objets. Nous étions surpris de constater qu'au tribunal, tous ces objets pris dans les magasins ou entre les mains des voleurs avaient disparu », déclare un Port-Gentillais ayant fait les frais de l'excès de zèle des hommes en uniforme dès les heures qui ont suivi la proclamation des résultats par le ministre de l'Intérieur. Du côté de Bac-Aviation, plusieurs témoins affirment que ce sont les forces de sécurité qui ont cassé le magasin Foberd avant de demander aux populations de se servir. Une vidéo mise en ligne sur les réseaux sociaux les montre se servant dans le magasin sous le regard des badauds.

Plusieurs voix commencent d'ailleurs à s'élever dans la capitale économique pour demander l'ouverture d'une enquête sur le rôle des gendarmes et policiers dans les pillages d'août dernier.